

Notes sur la grammaticalisation du verbe "dire" en berbère

Kamal Naït-Zerrad

Lacnad, Inalco, Paris

La grammaticalisation du verbe "dire" a été étudiée dans plusieurs langues (pour une synthèse, voir Heine et Kuteva 2004). Pour le berbère, nous avons déjà mentionné quelques éléments relatifs à cette question (Naït-Zerrad 2004, 2005). Notre objectif ici est de reprendre le sujet en apportant des données complémentaires et un nouvel éclairage.¹ Sur les processus de grammaticalisation en œuvre, on se reportera à Heine *et al.* 1991, Hagège 2001 et Heine & Kuteva 2004.

1. Le verbe « dire »

Ce verbe a une forme remarquablement stable à travers tout le domaine berbère sauf en touareg, dans le Gourara et dans les parlers orientaux :

¹ **Notation du berbère** : c = ʃ ; č = tʃ ; ɣ = ɣ ; d̥ = dʰ ; ʈ = tʰ ; ... ; ε = ʕ ; h = ħ ; la tension consonantique est notée par une double consonne. Le schwa ə est noté e hors touareg et Ghadamès où e représente [ɛ].

Abréviations : A = aoriste ; P = thème de préterit (ou accompli) ; PN = thème de préterit (ou accompli) négatif ; AI = thème d'aoriste intensif (ou inaccompli) ; AIN = thème d'aoriste intensif (ou inaccompli) négatif ; IMP = impératif ; PROX = particule de proximité ; PRP = affixe de préposition ; ANAPH = anaphorique ; POT = particule préverbale du potentiel ; DIR = affixe de la série directe ; IND = clitique de la série indirecte ; PART = participe ; NEG = particule de négation, VOC = vocatif, POS=possessif.

Touareg du Niger : W *tawellemmet*, Y *tayert* ; touareg de l'Ahaggar : AHA

La forme *ini* (A *ini*, P *nni* ou *nnā* selon la personne, AI *ttini* ou *qqar* selon les dialectes, AIN *qqir*) est attestée dans la plupart des parlers algériens et marocains du Nord.

La même racine est observée dans les parlers suivants mais avec des différences au niveau de la morphologie :

Touareg : AHA *ənn* (AI *ġānna*) ; W *ānnu* (AI *igannu*), Y *ənnu* (AI *yətannu*) ;
 Timimoune *inni* ; parlers libyens : Awjilah *an(i)* ? Sokna *en* ? ; El-Foqaha *en* ;
 Ghadamès *en*

Pour certains parlers libyens et tunisiens, c'est un autre terme qui est utilisé :

Libye : Fassato (Djebel Nefoussa) *eməl* ;
 Tunisie : Djerba *emel* ; Sened *mmel* (P *yumma*) ;
 De même qu'en Egypte : Siwa *umm*, *ummel*

Ce verbe est probablement celui que l'on trouve dans beaucoup de parlers et qui signifie « indiquer, montrer » mais également : touareg WY *əməl* « indiquer ; informer de ; dire... » et kabyle *mel* « faire savoir, raconter ».

Heine & Kuteva (2004) ont relevé les résultats de la grammaticalisation de "dire" dans diverses langues. On montre dans cet article qu'ils sont en majorité attestés en berbère.

2. Auxiliaire verbal

Le verbe *ini* est employé comme auxiliaire avec au moins trois valeurs : la volonté, la négation du futur et comme verbe épistémique.

2.1 avoir l'intention de, vouloir

(1)

nnix ad fexx

1S.dire.P POT 1S.sortir.A

je veux quitter (l'école) (Bentolila 1981 : 299)

Pour préciser qu'il s'agit du verbe dans son sens plein (= dire), on utilise la particule d'orientation proximale *d* (\approx vers ici) avec le verbe :

(2)

nnix d ad fxx

1S.dire.P PROX POT 1S.sortir.A

j'ai dit : je vais quitter l'école (Bentolila 1981 : 299)

Destaing (1920 : 312) avait déjà signalé cet emploi sans réaliser que le verbe *ini* était le verbe « dire » :

(3)

adday tini ad teffey...

quand 3FS.dire.A POT 3FS.sortir.A

Quand elle veut sortir...

2.2 Négation du futur

Laoust (1918) signale plusieurs verbes auxiliaires dans le parler des Ntifa (entre Agadir et Marrakech) parmi lesquels *nni* qu'il ne reconnaît pas comme étant le verbe *ini* « dire » :

(4)

ur nniy ad dduy

NEG 1S.dire.P POT 1S.partir.A

je ne partirai pas (Laoust 1918 : 195)

Pour cet emploi, Willms (1972 : 251-253) fournit également des exemples dans les parlers du sud-est marocain :

(5)

ur inni ad ay iny

NEG 3MS.dire.PN POT DIR1P 3MS.tuer.A

er wird uns nicht töten (Willms 1972 : 252) (= il ne nous tuera pas)

Willms signale que la forme conjuguée du verbe au prétérit peut se réduire à *nn* à toutes les personnes :

(6)

ur nniy ad dduy = ur nn ad dduy

NEG 1S.dire.P POT 1S.partir.A

ich werde nicht fortgehen (Willms 1972 : 253) (= je ne partirai pas)

Les deux formes sont concomitantes dans le parler, ce qui indique 2 stades de grammaticalisation se superposant.

2.3 penser, croire

On trouve cette valeur dans différents dialectes. Le verbe est soit accompagné du pronom régime indirect (clitique) de 3^e personne du singulier, comme en kabyle, où le pronom clitique fait référence au locuteur lui-même :

(7)

nniy as yemmut

1S.dire.P IND3S 3MS.être mort.P

je pensais qu'il était mort

Dans d'autres parlers, on emploie plutôt un complément du type « à moi- même », « à ma tête »..., par exemple en chleuh :

(8)

inna *y* *ixf* *nns* ou *inna* *d* *ixf* *nns*
 3S.dire.P dans tête POS.3S 3S.dire.P avec tête POS.3S

Il se dit... (Destaing 1920 : 96)

3. Conditionnel (cf. Heine et Kuteva 2004 : 265)

Le verbe *ini* « dire » peut avoir la valeur d'une conjonction introduisant une subordonnée de condition.

Les manuscrits chleuhs des 17^e et 18^e siècles (Boogert 1997) montrent l'existence d'une conjonction *ini*, *tini* et variantes « si » :

(9)

Ini *tssnt* *is* *ak* *nra* *lxir*
 IMP2S 2S.savoir.P que IND2SM 1P.vouloir.P le bien

If you know that we want what is good for you (Boogert 1997 : 291)

Cette particule semble n'être plus aujourd'hui qu'un archaïsme dans certains parlars de cette variété. Stumme (1899 : 124, 189, 235) mentionne déjà pour le chleuh du *Tazrwalt* que les deux particules *ini* et *tini* « si » sont rares.

Cependant, *ini* est encore (?) vivant dans d'autres parlars, comme celui des Aït Ouaouzuguite (Ouarzazate). Dans les textes recueillis par Amard (1997) entre 1944 et 1956, *ini* a la valeur de la conjonction "si" et sert également comme élément de coordination (« mais » ou « et », voir plus bas). Par exemple, on trouve :

(10)

Ini *zuzwan,* *nsu* *gi* *sn* ; *iy ryan* *nzzall*
 IMP2S.dire 3MP.être frais.P, 1P.boire.A dans PREP3MP ; si 3MP.être chaud.P 1P.prier.A
 Si elle est froide, j'en boirai ; si elle est chaude, je prierai (Amard 1997 : 182)

Dans le parler d'Ouargla, *ini* introduit le mode conditionnel dans l'apodose² :

(11)

ha mmi u igi neccin, ini temmutem
et si NEG 3MS.être.PN moi, IMP2S.dire 2MP.être mort.P
 si ce n'avait été moi, vous seriez morts (Delheure 1987 : 208)

4. Adverbe : *alors, ensuite, et puis*

Dans un article datant de 1973, Galand avait discuté des éléments permettant d'effectuer la liaison dans le récit étant donné la quasi-absence en berbère d'une conjonction de coordination correspondant à « et ». L'utilisation du verbe « dire » semble correspondre justement à un adverbe qui sert à l'enchaînement du récit : *et, alors, ensuite, et puis,...*

Ainsi en mozabite :

(12)

(...) *tenna tuḍa d ay n tezdayt*
 (...) 3FS.dire.P 3FS.tomber.P PROX ce de palmier
 alors le palmier (en question) tomba (Delheure 1986 : 290)

L'accord du verbe « dire » est systématique avec le verbe qui le suit.

Chez les Ait Seghrouchen du Maroc central, on emploie la forme *innac* = *alors, et puis* (< *inna* + *ac* = *il a dit* + *à toi*)

(13)

inn-ac irah dd daw n tmurt
 3MS.dire.P-IND2MS 3MS.partir.P PROX sous de terre
 Alors, il vint, marchant sous la terre (Bentolila 1981 : 87)

² On trouve également à Ouargla la conjonction *ini* "ou, ou bien" qui est une réduction de *iniy, niy* que l'on trouve dans d'autres dialectes à côté de *ny, my*, etc. Elle ne semble pas avoir de lien avec le verbe *ini*.

Dans certains parlers kabyles, on trouve cette construction avec le verbe employé dans sa forme la plus simple (impératif 2S). Le verbe qui suit est en principe à l'aoriste et le procès prend une valeur habituelle :

(14)

ldi yi taggurt a baba ħnini (...), ini yeldi
 IMP2S.ouvrir IND1Sporte VOC père chéri (...) IMP2S.dire 3MS.ouvrir.A

yas taggurt,
 IND3S porte,

Ouvre-moi la porte, papa chéri (...), alors il lui ouvrait la porte,

mi tekcem, ini tsers as lqut, ini
 quand 3FS.entrer.P, IMP2S.dire 3FS.poser.A IND3S nourriture,IMP2S.dire

twelli d
 3FS.revenir.A PROX

elle entraînait, lui déposait la nourriture et repartait. (Contes... 1976 : 47)

(15)

mti yettall ar tqejjirt iṣeħħan, ini
 lorsque 3MS.regarder.P vers patte PART.être-solide, IMP2S.dire

yeslilew ;
 3MS.pousser des youyou.s.A

Quand il regarde sa bonne patte, il pousse des youyou

mti yettall yer tqejjirt nni tawezlant, ini

lorsque 3MS.regarder.P vers patte ANAPH courte IMP2S.dire

yettru
 3MS.pleurer.A

Quand il regarde sa patte trop courte, il pleure

(Contes... 1976 : 79)

5. Evidentialité (cf. Heine & Kuteva 2004)

5.1 En kabyle, l'évidentialité rapportée peut être illustrée par les exemples suivants :

Dire + clitique (pronom régime 2MS)

Soit les deux énoncés suivants :

(16)

nnan yemmut

3MP.dire.P 3MS.être mort.P

Ils disent qu'il est mort

(17)

nnan ak yemmut

3MP.dire.P IND2MS 3MS.être mort.P

On dit qu'il est mort

Dans (16), il s'agit d'un fait rapporté par lequel le locuteur ne s'engage pas et qui peut être pris comme vrai.

Dans (17), le pronom ajoute une précision sur la plus ou moins grande véracité du propos. L'assertion est atténuée : le locuteur prend ses distances par rapport à ce fait rapporté et il en fait part ainsi à son/ses interlocuteurs.

Dans d'autres dialectes, comme chez les Ait Seghrouchen, *inn'ac* (< *inna-k*) est toujours employé dans le sens de « on dit » :

(18)

inn-ac inna a tt iny qah

3MS.dire.P-IND2MS 3MS.dire.P POT DIR3FS 3MS.tuer.A tout

on dit qu'il voulait vraiment la tuer (Bentolila 1981 : 91)

Le verbe *inna* « il dit » > « il veut », est ici employé comme auxiliaire (v. plus haut 2.1)

5.2 L'exemple kabyle suivant marque plutôt une évidentialité inférentielle et hypothétique.

(19)

ad as tiniq yemmut
 POT IND3S 2S.dire.A 3MS.être mort.P
 On dirait qu'il est mort

Ici, l'expression est quasi-figée avec le pronom clitique régime indirect de 3^e personne du singulier.

6. *nni* et *innin* : conjectures...

Pour conclure, on reviendra sur deux éléments : le déictique anaphorique *nni* et le complémenteur *innin* du touareg de l'Ahaggar.

6.1 L'hypothèse que le déictique anaphorique *nni* en kabyle pourrait être une forme grammaticalisée du verbe *ini* (Naït-Zerrad 2004) reste à infirmer ou confirmer à partir d'une étude plus complète et exhaustive des déictiques. On peut rappeler les éléments suivants :

- Le verbe *ili* "être" dont les paradigmes de conjugaison sont exactement les mêmes que pour *ini* "dire" a fourni plusieurs formes grammaticalisées :

lli : adverbe indiquant le passé (*lli* est la forme d'un des thèmes verbaux du prétérit ou accompli de *ili*).³

³ J'ajouterai ici une référence plus récente (Aspinion 1953) qui m'avait échappé sur cet emploi en chleuh et qui semble avoir disparu (?), du moins dans certains parlers chleuhs : *zznziy lli* "j'avais vendu" à comparer à la forme simple *zznziy* "j'ai vendu" *ttuy lli* "j'avais oublié" : forme simple *ttuy* "j'ai oublié" *lli* est employé ici comme auxiliaire temporel exprimant un procès antérieur à un autre dans le passé (cf. Naït-Zerrad 2000 et 2003)

lli : déictique anaphorique, en chleuh notamment, correspond au *nni* du kabyle : - en question, mentionné, dont on a parlé

ili (et variantes *tili*, *yili*,...) introduisent le mode conditionnel dans plusieurs parlers berbères comme *ini* (voir supra, point 3).

On ajoutera que le verbe "être, se trouver" à Awjilah (Libye) est *nni* (Paradisi 1960, Putten 2014).

6.2 *innin* = que / parce que / pour que (cf. Heine & Kuteva 2004)

Cette conjonction semble être attestée uniquement dans le touareg de l'Ahaggar.

(20)

riy innin ed əgləy
 1S.vouloir.P *innin* POT 1S.partir.A (*innin* introduit une complétive)
 je veux partir (Foucauld 1951-192 : 1393)

(21)

(...) *innin ed əqqarnāt*
 (...) *innin* POT 3FP.sécher.AO (*innin* introduit la finalité, le but)
 (...) pour qu'elles sèchent (Prasse 2009 : 167)

(22)

(...) *innin əzzənkāhān d...*
 (...) *innin* 3MP.déplacer.P PROX (*innin* introduit la cause)
 (...) parce qu'ils se sont avancés (Prasse 2009 : 168)

Le pendant de cette forme avec le verbe *ili* est attestée : c'est un adverbe que l'on trouve en chaoui (*illin*) et dans d'autres dialectes sous une forme réduite ou étoffée *lli*, *llin*, *llinna*, ... : tout à l'heure, précédemment (v. Naït-Zerrad 2003). Cette conjonction a l'apparence soit d'un participe soit d'une forme conjuguée du verbe *ini* ou encore d'une forme composée (?).

Dans les deux cas (6.1 et 6.2), on constate un parallélisme frappant entre les formes basées sur *ini* et celles basées sur *ili*.

Références

- Aspinion R. : 1953 - *Apprenons le berbère. Initiation aux dialectes chleuhs*, Moncho, Rabat
- Basset A. : 1961 - *Textes berbères de l'Aurès (Parler des Aït Frah)*, Adrien-Maisonneuve, Paris
- Basset A. : 1963 - *Textes berbères du Maroc (parler des Aït Sadden)*, Geuthner, Paris
- Bentolila F. : 1981 - *Grammaire fonctionnelle d'un parler berbère (Aït Seghrouchen d'Oum Jeniba, Maroc)*, SELAF, Paris.
- Boogert (van den) N. : 1997 - *The berber literary tradition of the Sous, with an edition and translation of 'The Ocean of Tears' by Muhammad Awzal (d. 1749)*, Nederlands Instituut voor het Nabije Oosten, Leiden.
- Contes merveilleux et Fables, Textes nouveaux dans le parler des At-Abbas*, 1976, Le Fichier Périodique, Alger
- Cortade J.-M. : 1969 - *Essai de Grammaire Touareg*, Université d'Alger
- Delheure J. : 1984 - *Dictionnaire mozabite-français*, Selaf, Paris.
- Delheure J. : 1986 - *Faits et Dires du Mzab*, Selaf, Paris.
- Delheure J. : 1987 - *Dictionnaire ouargli-français*, Selaf, Paris.
- Destaing E. : 1920 - *Etude sur le dialecte berbère des Aït Seghrouchen (Moyen Atlas marocain)*, Editions Ernest Leroux, Paris.
- Destaing E. : 1938 - *Étude sur la tachelhit du Sous, vocabulaire français-berbère*, Leroux, Paris.
- Foucauld Ch. de : 1951-1952 - *Dictionnaire touareg-français, dialecte de l'Ahaggar*, 4 volumes, Imprimerie Nationale de France, Paris.

- Galand L. : 1973 - « Observations sur l'enchaînement du récit en berbère », Actes du premier congrès d'études des cultures méditerranéennes d'influence arabo-berbère, p. 91-97, SNED, Alger
- Galand-Pernet P. : 1973-79 - « Déterminants aspectuels-temporels et 'morphèmes narratifs' en berbère », p. 55-78, Comptes rendus du GLECS XVIII-XXIII/1, Geuthner, Paris.
- Hagège C. : 2001 - « Les processus de grammaticalisation », Manuels de linguistique et des sciences de communication, A. Burkhardt, H. Steger & H. E. Wiegand (éds), vol. 20.2, p. 1609-1623, Walter de Gruyter, Berlin - New York.
- Heine B., Claudi U. & Hünnemeyer F. : 1991 - *Grammaticalization. A conceptual Framework*, The University of Chicago Press
- Heine B. & Kuteva T. : 2004 - *World lexicon of grammaticalization*, Cambridge University Press
- Lanfry J. : 1973 - « GHADAMES, II - Glossaire », *Le Fichier Périodique*, Alger.
- Laoust E. : 1918 - *Étude sur le dialecte des Ntifa*, Leroux, Paris.
- Naït-Zerrad K. : 2000 - « Auxiliaires temporels en berbère », *Proceedings of the 2nd World Congress of African Linguistics, Leipzig 1997*, p. 669-678, H. Ekkehard Wolff / Orin D. Gensler (eds.), Rüdiger Köppe Verlag, Köln.
- Naït-Zerrad K. : 2003 - « L'expression de "hier" et "avant-hier" en berbère », *Folia Orientalia*, vol. 39, p. 95-104
- Naït-Zerrad K. : 2004 - « De quelques particules et adverbes issus de formes verbales grammaticalisées en berbère », in K. Naït-Zerrad / D. Ibriszimow / R. Vossen (éd.) : *Nouvelles études berbères. Le verbe et autres articles*. Berber Studies vol. 8, p.125-141, Rüdiger Köppe Verlag, Köln
- Naït-Zerrad K. : 2005 - « Procédés d'auxiliation et grammaticalisation en berbère », in: A. Lonnet & A. Mettouchi (éds), *Faits de Langues*, n° 26, Les langues chamito-sémitiques (afro-asiatiques), Vol. 1, p.241-246, Ophrys, Paris
- Paradisi U. : 1960 - « Il berbero di Augila-Materiale lessicale », *Rivista degli Studi Orientali* 35, p. 157-177, Roma
- Penchoen T.G. : 1973 - *Étude syntaxique d'un parler berbère (Aït Frah de l'Aurès)*, Centro di Studi Magrebini, Napoli

- Prasse Karl-G. : 2009 - *Manuel de grammaire touarègue. Syntaxe*, Cargo Verlag, Allemagne
- Putten M. van : 2014 – *A grammar of Awjila (Libya)*, Berber Studies vol. 41, Rüdiger Köppe Verlag, Köln
- Sarnelli T. : 1924-5 - « Il dialetto berbero di Sokna » (Extrait de l'*Africa Italiana*), Napoli
- Stumme H. : 1899 - *Handbuch des Schilhischen von Tazerwalt*, J.C. Hinrichs'sche Buchhandlung, Leipzig.
- Willms A. : 1972 - *Grammatik der Südlichen Berberdialekte (Südmorokko)*, J.J. Augustin, Glückstadt